

Le pape Pie VII est passé par ici... Et repassé par là !

Au matin du 1^{er} novembre 1804, une pluie fine et glaciale mouille les chemins. Mais les cloches de l'église jettent au vent leurs joyeux carillons, les maisons sont revêtues de tentures et de fleurs et un arc de triomphe s'élève près de la croix d'Évieux.

Le pape arrive ! Pie VII, venant de Pont-de-Beauvoisin, arrive à La Tour-du-Pin pour se rendre au sacre de l'empereur Napoléon 1^{er}. Le clergé, le sous-préfet et un escadron d'artillerie s'avancent en procession à la rencontre du Saint-Père. Mais celui-ci passe sous l'arc de triomphe sans le voir et la foule agenouillée ne reçoit sa bénédiction qu'au travers des vasistas de sa voiture, emportée par le galop de six chevaux.

L'ironie veut que l'histoire se répète quelques années plus tard, quand l'empereur le fit

"enlever" du Vatican et conduire à Paris sous escorte, comme un vil malfaiteur. Voyageant incognito, le Saint-Père traverse de nouveau La Tour-du-Pin, plus rapidement que la première fois. L'ordre a été donné d'éviter toute démonstration, les postillons turrinois l'attendent donc à Praille (près du lycée Élie-Cartan).

Peine perdue, le bruit de son arrivée l'a devancé et toute la ville est à nouveau en émoi. Le clergé, à la tête du Rosaire et de la foule qui suit, s'avance pour recevoir la bénédiction de ce pape captif. Mais les chevaux l'emportent rapidement à Paris, comme un pape déchu, laissant la procession qui s'en retourne toute dépitée. □

SOURCES

JJB La Tour Prend Garde, d'après Romain Bouquet.



Le pape Pie VII, de retour à Rome. Il vient sacrer Napoléon le 2 décembre 1804, pour tenter d'obtenir l'abrogation de la loi qui met l'église de France sous la dépendance du pouvoir civil. L'enlèvement du pape en juillet 1809 devait le faire plier : Napoléon voulait transférer la papauté à Paris ou à Avignon.